



SANTÉ DES JEUNES ACCUEILLIS EN MISSION LOCALE

➔ Analyse comparée avec la santé
des étudiants

Septembre 2023



Introduction

Contexte

L'une des missions de l'ORS-CREAI Normandie, centre ressources santé, vulnérabilités et politique de la ville de Normandie, est de développer et partager les connaissances sur les besoins des populations afin d'adapter aux mieux les actions mises en œuvre auprès de la population. Dans un objectif d'aide à la décision, l'ORS-CREAI Normandie procède, participe et valorise des travaux d'observation, d'études, d'évaluation et de recherche pluridisciplinaires sur la situation sociale et sanitaire de la population dans son ensemble et en particulier des personnes en situation de vulnérabilité.

Rappelons que la Normandie fait partie des régions dont les indicateurs de santé sont défavorables. La prévention et l'éducation pour la santé sont ainsi depuis des années au cœur des préoccupations des décideurs du territoire en matière de conduite de la politique régionale de santé (services de l'État, de la Région, des Départements, des collectivités territoriales, de l'assurance maladie...).

L'Agence régionale de santé, la Région Normandie en collaboration avec l'Association régionale des missions locales, un groupe de missions locales et l'ORS-CREAI Normandie se sont ainsi associés pour construire un dispositif d'enquête pérenne à destination des jeunes accueillis en mission locale. L'objectif de ce dispositif d'enquête en place depuis 2018 est de mieux connaître l'état de santé et les modes de vie des jeunes accueillis en mission locale, comprendre leurs habitudes et recueillir des informations indispensables afin d'adapter au mieux les actions de prévention à destination de ce public. En 2021, l'ORS-CREAI Normandie en collaboration avec l'ORS2S et avec le soutien de l'ARS, la Région et les services universitaires, a mis en œuvre le même type de dispositif d'enquête auprès des étudiants de licence de la région. Ces enquêtes ont ainsi apporté des connaissances sur l'état de santé et les comportements de publics en région et permis d'adapter au mieux les actions mises en place.

À la lecture des rapports d'analyses¹ de ces deux dispositifs d'enquête et afin de conforter ou non les résultats des études nationales montrant que les jeunes en insertion sont en moins bonne santé que la moyenne des jeunes actifs ou étudiants, l'ORS-CREAI vous propose un zoom sur une analyse comparée des deux études sur certaines thématiques prioritaires en région comme les consommations de produits psychoactifs, la santé mentale et le recours aux soins.

¹ Enquête santé en mission locale en Normandie – Synthèse 2022 - <http://orscreainormandie.org/enquete-sante-en-mission-locale-2022/>
Enquête santé des étudiants normands – <http://orscreainormandie.org/sante-des-etudiants-normands/>

Méthodologie

Les données des deux enquêtes menées en 2022 ont été rassemblées et après redressement des échantillons sur la structure des populations de référence en Normandie, une analyse comparée de certaines thématiques a été réalisée. Plus précisément, toutes les variables communes aux deux enquêtes ont dans un premier temps été étudiées, afin de mettre en avant les différences entre les deux populations.

Des modèles de régression logistique ont ensuite été mis en œuvre, afin de vérifier si ces écarts étaient bien indépendantes d'un effet de l'âge ou du sexe de la population d'enquête, autrement dit, de la structure des populations.





Résultats

Populations d'enquête

L'analyse se base sur les données 2022 des enquêtes Santé des jeunes en mission locale et des étudiants. 1 343 jeunes accueillis en mission locale et 2 942 étudiants ont répondu à l'enquête, soit un total de **4 285** réponses mobilisables pour cette comparaison.

La structure par âge, sexe et niveau de diplôme diffère entre les deux populations d'études avec des proportions plus importantes d'hommes accueillis en mission locale. Les jeunes accueillis en mission locale sont également plus âgés et moins diplômés que les étudiants de licence.

Plus précisément, 46 % des jeunes accueillis en mission locale sont des hommes vs 37 % pour les étudiants. 50 % sont âgés de 20 ans ou plus contre 29 % chez les étudiants.

Figure 1 : Répartition par âge des étudiants

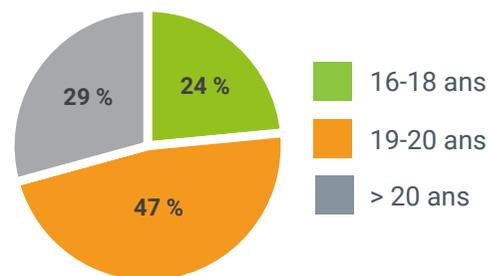
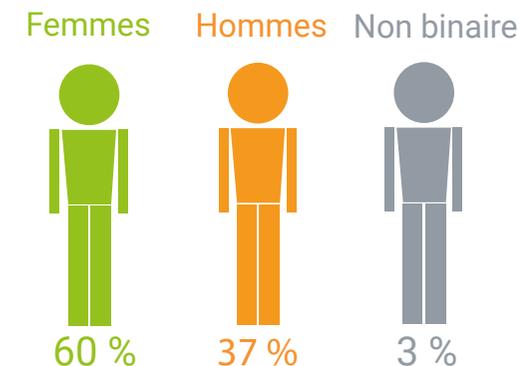


Figure 2 : Répartition par genre des étudiants



Source : Enquête santé des étudiants normands - Année universitaire 2021-2022 / ORS-CREAI Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

Figure 3 : Répartition par genre des jeunes en mission locale

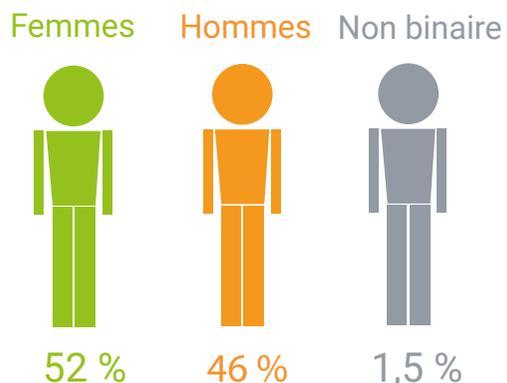


Figure 4 : Répartition par âge des jeunes en mission locale

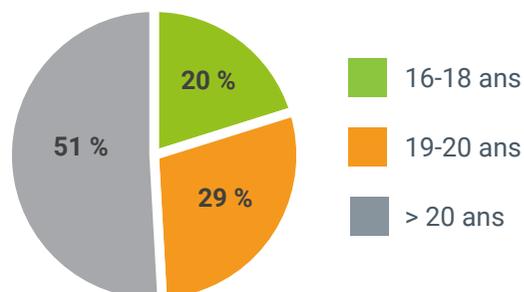
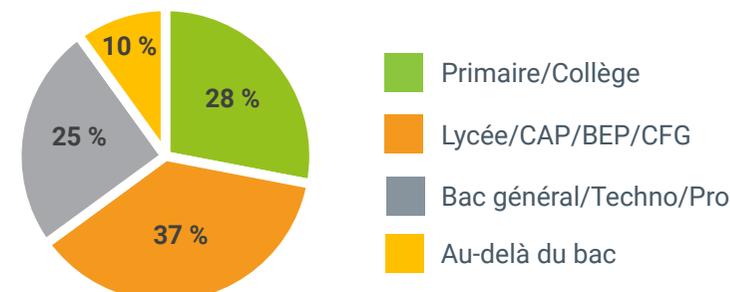


Figure 5 : Niveau de diplôme des jeunes accompagnés sortis du système scolaire (%)



Source : Enquête santé en mission locale 2022
Exploitation : ORS-CREAI Normandie



Résultats

Un indice pour quantifier la position sociale

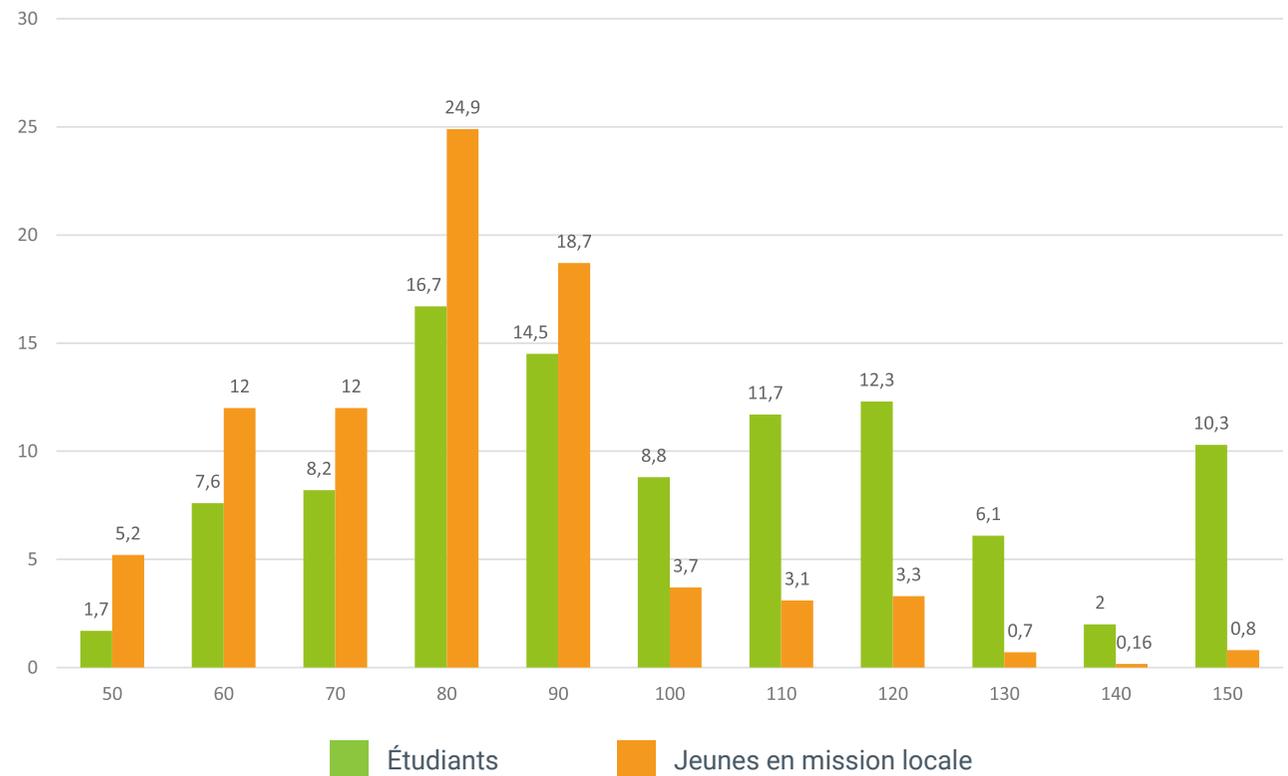
Un indice moyen plus élevé chez les étudiants

L'indice de position sociale (IPS) a été développé par le ministère de l'éducation nationale pour évaluer la mixité sociale des établissements scolaires². Il résume le capital social, économique et culturel de la famille dans le rapport de l'élève à l'école à partir des professions et catégories sociales (PCS) des parents. Dans les analyses qui en sont faites, une meilleure réussite scolaire est constatée chez les élèves dont l'indice est le plus élevé. L'indice 100 correspond à l'indice moyen.

Dans cette analyse, l'IPS permet de résumer le niveau social et culturel des jeunes à partir des 4 items du questionnaire se référant à l'emploi et à la PCS des parents. Ainsi sur une échelle de 55 à 154 (55 correspondant à des parents sans activité professionnelle et 154 à des cadres et professions intellectuelles supérieures), les jeunes accueillis en mission locale atteignent un indice de position sociale moyen de 84,4 (sur leurs 2 parents), avec 50 % des effectifs entre 70 et 99, tandis que les étudiants atteignent un indice de 105, avec 50 % des effectifs entre 83 et 127.

Les parents des jeunes de missions locales appartiennent donc globalement à des catégories socio-professionnelles moins favorables à la réussite scolaire que ceux des étudiants, et que la moyenne de la population générale.

Figure 6 : Score de position sociale en fonction de la population d'enquête (en %)



Sources : Enquête santé en mission locale 2022 - ORS-CREAI Normandie / Enquête santé des étudiants normands - Année universitaire 2021-2022 / ORS-CREAI Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

² Indice de position sociale (IPS) - <https://www.education.gouv.fr/l-indice-de-position-sociale-ips-357755>



Consommation de produits psychoactifs

Tabac

Afin d'obtenir des fréquences comparables, les seuils choisis pour les régressions ne sont pas les mêmes pour toutes les consommations : ont été analysées une consommation quotidienne de tabac, hebdomadaire d'alcool et mensuelle de cannabis.

Une consommation plus importante de tabac et de cannabis chez les jeunes accueillis en mission locale...

Les étudiants sont presque 59 % à n'avoir jamais fumé de tabac, contre 39 % des jeunes en mission locale. Par ailleurs, ces derniers sont plus nombreux à consommer quotidiennement du tabac : **environ 3 fois plus que les étudiants** (34 % vs 9,6 %).

Aide à la lecture :

Toutes choses égales par ailleurs, les jeunes en mission locale ont significativement plus de risques d'être fumeurs quotidiens de tabac que les étudiants (OR=5), quels que soient leur âge et leur sexe. (cf. figure 7). Ils sont environ 3 fois plus à consommer quotidiennement du tabac. La consommation quotidienne de tabac ne varie pas quant à elle de manière significative selon le sexe et l'âge.

Légende des pictogrammes :



Étudiants



Missions locales



Femmes



Hommes



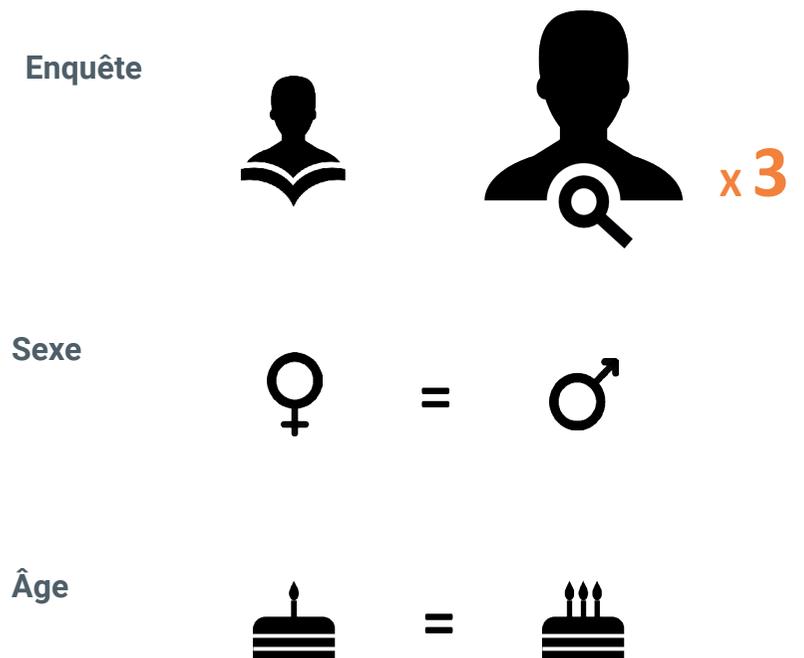
16-18 ans



19 ans et plus

Figure 7 : Consommation quotidienne de tabac

(Régression en fonction de l'enquête, du sexe et de l'âge)



Sources : Enquête santé en mission locale 2022 - ORS-CREAI Normandie / Enquête santé des étudiants normands - Année universitaire 2021-2022 / ORS-CREAI Normandie et OR2S

Exploitation : ORS-CREAI Normandie



Cannabis

Concernant le cannabis, la proportion de jeunes n'en ayant jamais consommé est la même dans les deux populations (70 %). Les étudiants sont 10 % à en avoir consommé une fois dans l'année, contre 5 % en mission locale. Néanmoins, **les jeunes accueillis en mission locale sont plus de 2 fois plus nombreux à en consommer au moins une fois par mois** (11,8 % vs 4,5 % chez les étudiants), dont 3,6 % (vs 1,1 %) quotidiennement.

Ainsi, la même tendance se dessine pour la consommation de cannabis que pour celle de tabac. En effet, toutes choses égales par ailleurs, les jeunes accueillis en mission locale ont significativement plus de risque d'être fumeurs mensuels de cannabis que les étudiants (OR=3), quels que soient leur âge et leur sexe. (cf. figure 8)

Alcool

... Et une consommation plus fréquente d'alcool chez les étudiants

Les jeunes accueillis en mission locale sont plus nombreux que les étudiants à n'avoir jamais consommé d'alcool de leur vie (23 % vs 17 %), ou à n'en avoir pas consommé dans l'année (15 % vs 5,5 %). Aussi, **les étudiants ont une consommation mensuelle, hebdomadaire et quotidienne plus importante**. Notamment, ils sont 1,5 fois plus nombreux à consommer de l'alcool au moins une fois par semaine (22,1 % vs 15 %).

Suite page suivante

Figure 8 : Consommation mensuelle de cannabis
(Régression en fonction de l'enquête, du sexe et de l'âge)

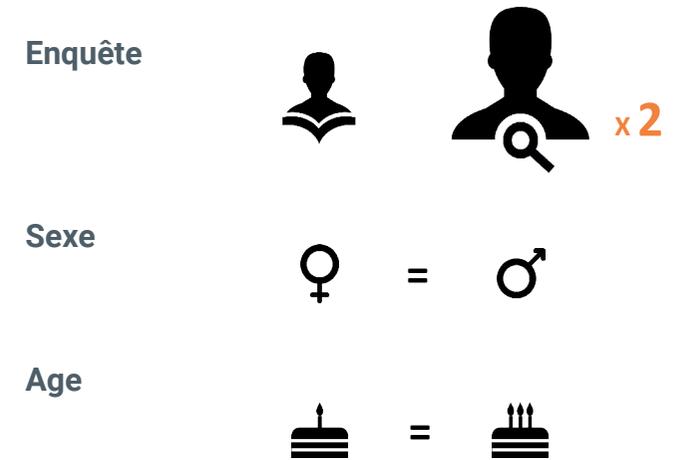


Figure 9 : Consommation hebdomadaire d'alcool
(Régression en fonction de l'enquête, du sexe et de l'âge)





Alcool (suite)

Les jeunes accueillis en mission locale ont significativement moins de risque de consommer de l'alcool toutes les semaines que les étudiants.

Par ailleurs, ce risque est 1,1 fois plus important pour les hommes que pour les femmes (9,3 % vs 8,3 %), et également 2 fois plus important pour les jeunes âgés de 19 ans et plus que pour les 16-18 ans (9,7 % vs 4,9 %). (cf. figure 9)

Si l'on doit dégager un profil-type, les hommes étudiants de 19 ans et plus sont donc les plus à risque de consommer de l'alcool régulièrement.

La consommation d'alcool peut également s'analyser au travers des ivresses et des API (Alcoolisations Ponctuelles Importantes). Au cours des douze derniers mois, les étudiants sont plus nombreux que les jeunes accueillis en mission locale à avoir été ivres (26,3 % vs 13,8 % à l'avoir été au moins trois fois). Ceux-ci sont cependant plus nombreux à avoir fréquemment consommé plus de cinq verres d'alcool en une seule occasion (14,8 % vs 10,4 % au moins trois fois).

Qualité de vie et suicide

Une meilleure qualité de vie perçue chez les étudiants

Les jeunes en mission locale ont significativement plus de risque de déclarer avoir une mauvaise qualité de vie que les étudiants, avec une augmentation de ce risque constaté avec l'âge.

Plus précisément, près d'1 jeune accueilli en mission locale sur 2 affirme avoir une mauvaise qualité de vie (moins de 6 sur une échelle de 0 à 10), contre plus d'1 étudiant sur 3 (46 % vs 37 %). Par ailleurs, le risque de percevoir une mauvaise qualité de vie est 1,3 fois plus important pour les jeunes âgés de 19 ans et plus que pour les 16-18 ans.

Figure 10 : Mauvaise qualité de vie perçue

(Régression en fonction de l'enquête, du sexe et de l'âge)





Résultats

Moins de pensées suicidaires mais plus de passages à l'acte chez les jeunes accueillis en mission locale

Les jeunes de mission locale sont 47 % à avoir déjà eu des **pensées suicidaires** au cours de leur vie, contre 56 % des étudiants. Ils sont 22 % contre 26 % à en avoir eu au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

Toutes choses égales par ailleurs, les jeunes accueillis en mission locale ont significativement moins de risques d'avoir eu des pensées suicidaires au cours de leur vie (OR=0,8). Les femmes ont quant à elles 1,1 fois plus de risques que les hommes (54,9 % vs 49,7 %) (OR=0,75). Enfin, ce risque augmente avec l'âge (45,8 % pour les 16-18 ans vs 54,9 % pour les 19 ans et plus). (cf. figure 11)

À l'inverse, concernant les **tentatives de suicide**, les jeunes accueillis en mission locale sont 23 % à en avoir fait au moins une au cours de leur vie contre 13 % des étudiants.

Ils sont 22 % contre 26 % à en avoir fait une au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

Toutes choses égales par ailleurs, les jeunes de mission locale ont significativement plus de risques que les étudiants d'avoir fait des tentatives de suicide au cours de leur vie (OR=2,5). Les femmes ont également 1,4 fois plus de risques que les hommes (17,8 % vs 12,7 %) (OR=0,6). (cf. figure 12)

23 % des jeunes accueillis en mission locale ont déjà fait une tentative de suicide au cours de leur vie

Figure 11 : Pensées suicidaires au moins une fois au cours de la vie (Régression en fonction de l'enquête, du sexe et de l'âge)

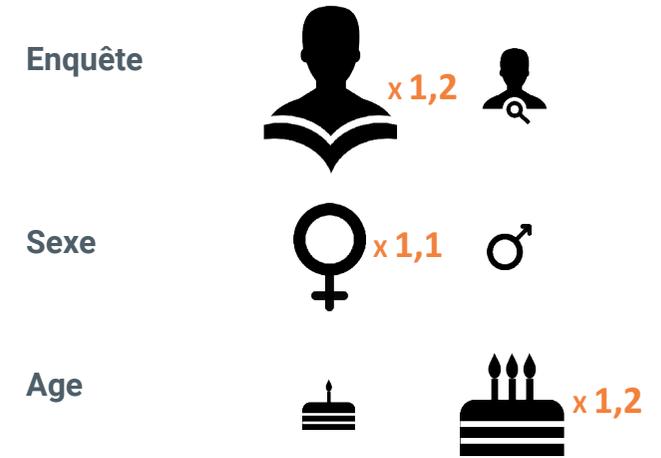
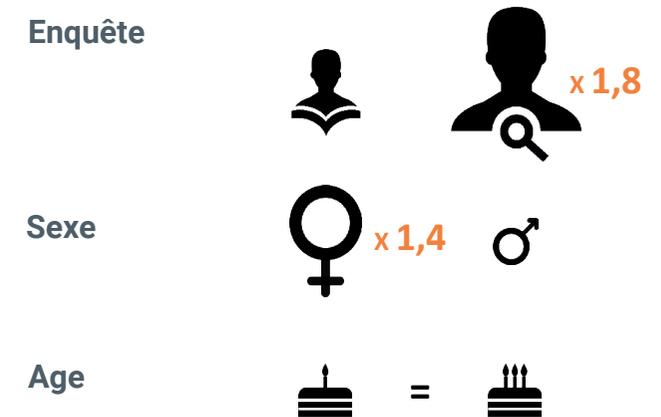


Figure 12 : Tentatives de suicide au moins une fois au cours de la vie (Régression en fonction de l'enquête, du sexe et de l'âge)





Santé perçue

Une meilleure santé perçue chez les jeunes en mission locale

Les jeunes accueillis en mission locale sont 10 % à avoir déclaré être en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé, contre 18 % des étudiants.

Toutes choses égales par ailleurs, les jeunes en mission locale ont significativement moins de risques de se considérer en mauvaise santé que les étudiants. C'est le cas également des hommes, en comparaison avec les femmes (12,4 % vs 16,2 %). En revanche, plus l'âge augmente, plus les individus ont un risque significativement élevé d'avoir une mauvaise santé perçue (9,8 % pour les 16-18 ans vs 16,9 % pour les 19 ans et plus). Les hommes en mission locale entre 16 et 18 ans sont donc les plus à même de percevoir leur santé comme bonne. (cf. figure 13)

L'état de santé des jeunes a également été analysé à travers les maladies et limitations physiques qu'ils ont déclaré subir au cours des six mois précédant les enquêtes. Les jeunes accueillis en mission locale sont 28,6 % à avoir déclaré des maladies, et 22,4 % des limitations contre respectivement 34,6 % et 24,3 % des étudiants. Ces derniers ont donc déclaré davantage de maladies et de limitations physiques que les jeunes de mission locale.

Les trois types de pathologies qui ont été le plus recensées chez les étudiants sont les troubles psychiques (englobant également l'anxiété et la dépression) à 19 %, les pathologies articulaires à 11%, et les troubles de la vision à 9 %.

Chez les jeunes accueillis en mission locale, on retrouve les pathologies respiratoires à 29 %, puis les troubles psychiques à 27 %, et enfin les pathologies articulaires à 15 %. On retrouve donc les pathologies psychiques et articulaires comme maladies dominantes dans les deux populations, mais à des prévalences différentes.

De plus, ces jeunes se disent principalement limités dans leurs activités physiques par la fatigue, les troubles anxio-dépressifs et les douleurs physiques, avec des prévalences néanmoins différentes selon les deux populations. Chez les étudiants, la fatigue (15 % d'entre eux), le sentiment dépressif (14 %), et les douleurs (10 %) sont les plus fréquemment cités. Chez les jeunes de mission locale, le sentiment dépressif et les douleurs sont les premiers motifs de limitations (respectivement 18 %), la fatigue représentant 6 % des limitations.

Figure 13 : Mauvaise santé perçue

(Régression en fonction de l'enquête, du sexe et de l'âge)



Sources : Enquête santé en mission locale 2022 - ORS-CREAI Normandie
/ Enquête santé des étudiants normands - Année universitaire 2021-2022 / ORS-CREAI
Normandie et OR2S
Exploitation : ORS-CREAI Normandie



Résultats

Consultations et renoncement aux soins

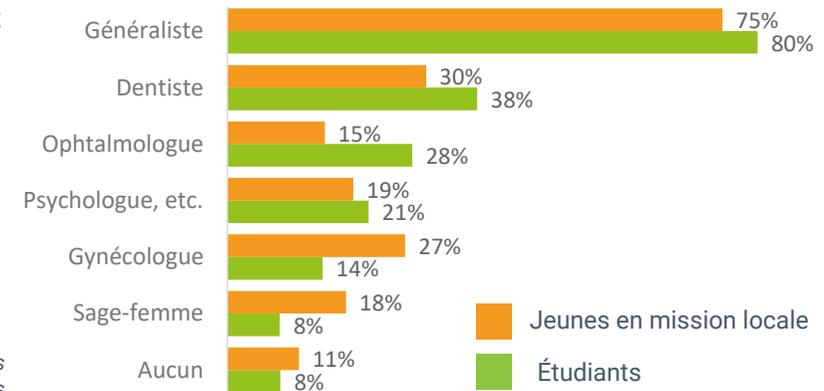
Des jeunes accueillis en mission locale qui consultent moins fréquemment les professionnels de santé...

Le généraliste reste de loin le professionnel le plus consulté chez les jeunes enquêtés. Environ 4 jeunes sur 5 ont consulté ce professionnel de santé au cours de l'année précédant l'enquête, dans chacune des deux populations considérées. Des écarts entre les deux populations sont constatés avec des consultations près de 2 fois plus fréquentes chez les jeunes accueillis en mission locale auprès des gynécologues et des sages-femmes et à l'inverse une moindre consultation de généralistes, dentistes, professionnels de la santé mentale et notamment près de moitié moins d'ophtalmologues (15 % vs 28 %). (cf. figure 14)

...mais qui déclarent moins renoncer aux soins

Plus d'1 étudiant sur 3 (35,3 %) a déclaré avoir renoncé à des soins de santé dans les 12 derniers mois alors qu'il en avait besoin, contre 18 % - soit presque moitié moins - des jeunes accueillis en mission locale. Toutes choses égales par ailleurs, ces derniers ont significativement moins de risques d'avoir renoncé à des soins de santé au cours de l'année que les étudiants (OR=0,4). Les hommes ont également moins de risques que les femmes (22,7 % vs 32,4 %). Les jeunes de plus de 20 ans, quant à eux, ont plus de risques que les autres (32,3 % vs 27,4 %). (cf. figure 15)

Figure 14 : Consultations chez des professionnels de santé au cours de l'année précédant l'enquête



Pourcentages de consultations chez des gynécologues et sages-femmes calculés sur les femmes.

Figure 15 : Renoncement aux soins au moins une fois au cours de l'année

(Régression en fonction de l'enquête, du sexe et de l'âge)



* 20 ans ou plus (vs 16-19 ans)



Faits marquants et perspectives

Selon les enquêtes nationales, les jeunes en insertion cumulent des difficultés et présentent un état de santé plus dégradé que les étudiants. L'analyse comparée des deux dispositifs d'enquête menés en région Normandie auprès de ces publics apporte un éclairage sur les spécificités de ces derniers, notamment :

- Un score de position sociale en dessous de la moyenne chez les jeunes accueillis en mission locale,
- Des jeunes accueillis en mission locale qui consomment plus de tabac et de cannabis mais moins d'alcool que les étudiants.
- Des étudiants qui au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête ont eu davantage de pensées suicidaires mais ont fait moins de tentatives de suicide que les jeunes en mission locale. Ils présentent également une meilleure qualité de vie.
- Une meilleure santé perçue chez les jeunes accueillis en mission locale et moins de maladies déclarées. Plus de pathologies respiratoires et psychiques déclarées et moins de troubles de la vision.
- Des jeunes accueillis en mission locale qui consultent moins fréquemment des professionnels de santé et qui déclarent moins renoncer aux soins que les étudiants.

Le premier constat au travers de cette analyse est que les jeunes accueillis en mission locale se considèrent en meilleure santé que les étudiants, ils déclarent moins de problèmes de santé durables et renoncent moins aux soins. Ils seraient notamment moins sujets que les étudiants aux troubles de la vision, allant dans le sens de leur moindre consultation aux ophtalmologues. D'autre part, leur consommation d'alcool est significativement moins fréquente que celles des étudiants. Néanmoins ils consomment plus fréquemment du tabac et du cannabis que ces derniers.

Le second constat est que bien que la santé mentale des deux populations enquêtées soit préoccupante au travers des différentes questions qui leur sont posées, il existe des points d'alerte spécifiques concernant les jeunes accueillis en mission locale : ainsi, ils considèrent avoir une moins bonne qualité de vie, ils déclarent davantage de pathologies psychiques et sont plus nombreux à avoir déjà fait des tentatives de suicide.

Ces résultats apportent des pistes afin de mieux comprendre et appréhender ces populations. Une analyse plus fine pourra être menée sur la santé mentale (lien entre qualité de vie, pensées et tentatives de suicide), thématique prioritaire des enquête 2023.

Bibliographie

ORS-CREAI Normandie : [Enquête santé en mission locale 2022](#), juin 2023, 16 p.

ORS-CREAI Normandie et OR2S : [Enquête santé des étudiants normands - État de santé et comportements - 2022](#), janvier 2023, 32 p.

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance : [Indice de position sociale \(IPS\) - actualisation 2022](#), Document de travail - série méthodes, n°2023-M01, mars 2023, DEPP, 22 p.



EN SAVOIR +

Rédacteurs :

Nawel DEGUEUR RAHO-MOUSSA
Noémie LEVÊQUE-MORLAIS
Annabelle YON

**Pour en savoir plus sur les études menées auprès des jeunes
accueillis en mission locale et des étudiants en Normandie :**

Enquête santé en mission locale en Normandie
www.orscreainormandie.org

Enquête santé des étudiants
www.orscreainormandie.org et www.or2s.fr

**Les enquêtes santé en mission locale et auprès des étudiants sont financées
par l'Agence régionale de santé de Normandie et la Région Normandie.**

